



## Le Rallye Chambly, à S. A. le Prince Murat

*Pour parfaire notre présentation de la vènerie avant 1914, il nous est paru nécessaire de sélectionner un article du Sport universel illustré consacré à un équipage dans l'orbite de Paris. Le Rallye Chambly au Prince Murat avait deux chenils situés à quelques dizaines de kilomètres de Paris l'un à Chantilly dans l'Oise et l'autre à Presles aujourd'hui dans le Val d'Oise. Succédant à l'équipage du duc de Chartres, il chassait le cerf en Chantilly et était servi par 5 hommes dont le fameux piqueux Carle. Le veneur sera particulièrement intéressé par les paragraphes consacrés aux chiens de cette bonne meute.*

**L**e nom seul de Chantilly évoque tout un passé de gloires militaires, de fêtes féériques, de chasses merveilleuses : les magnifiques écuries d'Aubert, élève de Mansard, resteront comme le chef-d'œuvre du genre ; à côté des écuries faisant corps avec elles furent construits les chenils les plus beaux du monde ; un superbe portique, orné de trophées de chasse, y donne accès, deux grandes salles voûtées, permettant d'y loger plus de deux cents chiens, s'ouvrent sur d'immenses cours d'ébats.

Aux plus beaux chenils du monde, il fallait les plus beaux et les meilleurs chiens de France ; dans les chenils des princes de Condé ont passé les chiens d'ordre les plus célèbres de la vieille vénerie française : chiens blancs du roi, chiens bleus dits de Foudras ou de Charles X, limiers de Saint Hubert, chiens anglais de type de ceux employés par Louis XV, descendants des chiens blancs... Les traditions se conservent. Après 1830, le duc d'Orléans chasse avec une meute de gros staghounds dont le tableau de Penne, au pavillon de Sylvie, conserve le souvenir (1), puis les harriers du duc d'Aumale et ensuite les beaux staghounds du duc de Chartres. Aujourd'hui, quatre-vingt bâtards saintongeois et poitevins-saintongeois garnissent les bancs des chenils... la plupart des chiens du prince Murat rappellent

beaucoup le type si aristocratique des chiens du chevalier de Béjarry, un grand connaisseur en matière d'élevage : comme les chiens du veneur vendéen, ceux du Rallye Chambly sont blancs, à manteau noir, de grande taille, légers sans être grêles, la charpente est solide, les lignes régulières, les membres secs et nerveux, les têtes sont expressives, deux points de feu sont placés au-dessus des yeux... ce sont là des marques de la vieille race de Saintonge. Des étalons bien choisis ont su transmettre l'ancien type : Diligent, entre autres, avait toutes les qualités du bon reproducteur. Cotillon, joli chien du chenil Bejarry, a été utilisé également. Un chien anglais, Wattmann, a donné des produits réussis, tels qu'Organo, de qui descend Quinquina, grand beau chien tricolore qui, tout en accusant un degré de sang anglais assez avancé, a conservé les



Prince Joachim Murat, princesse Marguerite Murat, MM. Sargenton père et fils, duc de Mouchy, M. Jacquin, M. H. Potron, prince Alexandre Murat, M. E. Potron, prince Paul Murat, duc de Brissac, S.A. le prince Murat

LE RALLYE CHAMBLY

Suite...



S. A. R. La duchesse de Chartres

belles qualités du bâtard bien racé et surtout une tête allongée, ornée de pendants bien plantés ; quelques-uns de ses frères ou cousins du côté paternel sont moins réussis sous ce rapport. La tête du bâtard décèle toujours son origine, bonne ou mauvaise : aussi doit-on s'évertuer à obtenir dans l'élevage des têtes typiques rappelant la race que l'on veut maintenir, comme celle d'un joli chien, Brin d'Amour, blanc et noir, qui a toutes les qualités du saintongeais. Rappelant le type du Haut Poitou, une séduisante petite chienne tricolore, appelée Rosière, sœur d'un beau chien dénommé Négociant, attire l'attention avec sa tête fine au nez busqué, elle a la mine futée d'une belette. Rosière est fille d'une excellente et jolie lice appelée Hironnelle, une des gloires de l'équipage Murat il y a quelques années ; brillaient alors aussi la bonne Corvette saintongeaise du chenil Sohier, chienne criante, fine de nez, aimant beaucoup la chasse ; Député, excellent chien de tête ; Débardeur, Bon Espoir et *tutti quanti*.

Il est plus facile d'obtenir un lot homogène avec des blancs et noirs qu'avec des tricolores, dont les nuances varient, dont les marques sont inégales ; par contre, il ne faut pas tout sacrifier à la couleur... un bon chien, quel que soit son poil, doit être conservé ; d'ailleurs, quelques tricolores à côté des blancs et noirs jettent une note gaie dans un ensemble un peu sévère.

L'équipage Murat est en pleine forme depuis bien des années ; il a sonné l'hallali dans toutes les forêts de l'Oise : à la Neuville-en-Hez, à Compiègne, à Villers-

Cotterêts, à l'Isle-Adam, à Carnelle ; il a chassé également avec succès en forêt de Dreux, et maintenant régulièrement à Chantilly. Si les chiens sont plaisants à voir au chenil, l'impression qu'ils donnent en chasse n'est pas moins bonne ; ils font de la belle musique, leur menée est gaie et brillante. Quelle joie pour un veneur de galoper sur un vigoureux hunter dans ces belles allées de Chantilly, de pouvoir se tenir toujours près des chiens, de juger leur travail, leur menée plus ou moins chaude, selon que l'animal de chasse est seul ou accompagné ; la forêt de Chantilly étant très vive, il y faut des chiens créancés à fond, et c'est merveilleux de voir à quel degré de sagesse arrivent les meilleurs ; ils ne font même pas attention au change qui bondit sous leur nez, démêlent seuls leur cerf dans les hardes les plus nombreuses. L'assistance très nombreuse cause parfois de l'embarras... Néanmoins, à Chantilly, on ne voit que les roses du métier dans le plus beau parc du monde. Les fins de chasse aux étangs de Commelle sont grandioses, le décor y est féérique, les coteaux et leurs belles frondaisons encadrent à merveille la belle nappe d'eau où se reflète la chapelle gothique de la Reine Blanche.

La tenue de l'équipage de Chantilly, bleu hussard à parements de velours grenat, est élégante et gaie ; la brillante fanfare « la Murat » est comme un bien-allé prolongé.

L'équipage est servi par trois hommes à cheval et des valets de chiens à pied ; le premier piqueur Carle est depuis de longues années au service du prince Murat, il connaît à fond tout ce qui concerne la vènerie et l'élevage des chiens.

*Baron Henry de Roodenbeke*

(1) M. Servant chasse à Chantilly le sanglier avec un vautreit de chiens anglais et une meute d'excellents poitevins pour le cerf



Un relais en forêt de Chantilly